

Deux immenses rotondes élevées aux deux extrémités de la place contenaient des orchestres, et on dansa toute la nuit, en dépit du froid. La population entière était sur pied et encombrait les rues, les places et les quais éclairés comme en plein jour. On ne voyait aux maisons que devises et transparents. Sur l'un d'eux, au café Casati, place du Collège on avait représenté Diogène qui éteignait sa lanterne à la vue de Bonaparte conduit par Minerve, et disait à un lion couché sur des ruines : *Enfin je trouve un homme ; Lyon, réveille-toi.*

La journée du 15 fut employée à visiter nos manufactures. Accompagné de Joséphine et du ministre de l'intérieur, sous la conduite des maires, Bonaparte se rendit dans les magasins des principaux fabricants. Chez MM. de Barre, Théoleyre et Dutilleux, un métier travailla en présence des augustes visiteurs et acheva un écran de velours portant le chiffre de Bonaparte. Le sieur Picard, dessinateur renommé, lui offrit un tableau en étoffe représentant un vase allégorique, et M. Terret un autre en velours. Le lendemain, Bonaparte écrivait aux consuls à Paris : « J'ai été satisfait de l'industrie et de la sévère économie dont j'ai cru entrevoir que la fabrique de Lyon use envers ses ouvriers. »

Le soir, il assistait, avec sa femme, au Grand-Théâtre, à une représentation de *Phédre* et du *Legs*.

Le 20, les autorités lyonnaises donnaient en l'honneur de Joséphine une nouvelle fête au Grand-Théâtre. La salle offrait la même décoration que pour le précédent bal, seulement on y avait ajouté, dans le fond, un tableau représentant Androclès tirant l'épine de la blessure du lion. L'affluence des spectateurs était égale à leur enthousiasme. On remarqua que toutes les dames, à l'exemple de Joséphine, étaient vêtues d'étoffes de soie des fabriques lyonnaises.

Le 25, le 1<sup>er</sup> Consul passa la revue des troupes qui se trouvaient à Lyon et dont une partie revenait d'Égypte. Ces troupes étaient nombreuses, car, outre la garde consulaire et les gardes du général en chef, il y avait alors dans notre ville sept demi-brigades et deux régiments de cavalerie. Le temps était superbe,